La Water Tech, un marchÃ© en Ã©bullition

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
November 2021

D'ici Ã 2025, 50 % de la population mondiale manquera d'eau. SituÃ©e en zone aride, IsraÃ«l mise depuis longtemps sur la Water Tech avec en tÃªte la dÃ©salinisation et l'irrigation contrÃ´lÃ©e. 86 % des eaux usÃ©es sont Ã©galement recyclÃ©es pour arroser les cultures dans le dÃ©sert du Negev. 300 compagnies et 100 startups planchent sans relÃ¢che sur de nouvelles solutions techniques et leurs innombrables dÃ©bouchÃ©s Ã©conomiques.

Le marchÃ© mondial de l'eau devrait s'Ã©lever Ã 915 milliards de dollars US en 2023, selon les prÃ©visions de Global Water Intelligence, la revue de rÃ©fÃ©rence dans la domaine de la Water Tech. Alors que David Ben Gourion, l'un des pÃ¨res fondateurs de l'Ã‰tat, rÃªvait dÃ©jÃ de "faire fleurir le dÃ©sert", IsraÃ«l a pris ici plusieurs longueurs d'avance. Le pays a crÃ©Ã© dÃ¨s les annÃ©es 1960 des centres de recherche et dÃ©veloppement spÃ©cialisÃ©s dans l'irrigation, le traitement des eaux usÃ©es et la dÃ©salinisation. En 1965, le goutte-Ã -goutte voyait le jour au kibboutz Hatzerim et l'entreprise, Netafim (qui signifie "gouttes d'eau" en hÃ©breu) acquÃ©rait lÃ un concept qui allait devenir une fiertÃ© nationale et surtout un produit d'exportation trÃ¨s prisÃ©. La technologie n'a cessÃ© de se dÃ©velopper depuis. La startup Watergen vient ainsi de remporter le prix Tech for a Better World dÃ©cernÃ© par le CES Innovation Awards 2019 sur l'idÃ©e de transformer l'air en eau. Au total, le pays compte 300 compagnies spÃ©cialisÃ©es dans la Water Tech et plus de 100 startups qui ensemble reprÃ©sentent une industrie Ã©valuÃ©e Ã 2 milliards de dollars. Des startups comme Manna et SupPlant continuent de perfectionner le principe du goutte-Ã -goutte grÃ¢ce aux Ã©volutions de l'IoT et du Big Data. Utilis s'est, elle, spÃ©cialisÃ©e dans la dÃ©tection des fuites et mise sur l'IA pour analyser les images satellitaires afin de gÃ©olocaliser les fuites avec prÃ©cision. Par ailleurs, IsraÃ«lÂ tire 70 % de son eau potable de la dÃ©salinisation, grÃ¢ce Ã 5 usines exploitÃ©es par des groupes privÃ©s, dont IDE Technologies. Boris Liberman, vice-prÃ©sident et directeur du dÃ©veloppement technologique de l'entreprise, estime les capacitÃ©s de production quasi illimitÃ©es, pour un coÃ»t Ã©cologique "minime".

Tout ceci mis bout Ã bout fait que la Water Tech est aujourd'hui l'un des savoir-faire qu'IsraÃ«l exporte le mieux et qui lui permet de nouer des partenariats avec d'autres pays en dÃ©veloppement, notamment l'Inde. En juillet 2018, Tel Aviv et New Delhi ont lancÃ© un fonds d'investissement technologique dotÃ© de 40 millions de dollars sur 5 ans. En tÃªte des Ã©changes technologiques se trouvent l'IoT dans l'irrigation, le traitement des eaux usÃ©es et mÃªme la prÃ©vention des inondations dues (paradoxalement) Ã la sÃ©cheresse. PÃ©kin aussi s'abreuve Ã©galement des procÃ©dÃ©s israÃ©liens pour garantir sa survie agricole et sa croissance industrielle. Les deux pays ont signÃ© des partenariats renforÃ§ant leur coopÃ©ration suite Ã la visite du Premier ministre Benyamin Netanyahou Ã PÃ©kin en mars 2017. Le communiquÃ© officiel Ã©voquait, entre autres, la conservation et la purification de l'eau sans dÃ©voiler de chiffres. Les enjeux stratÃ©giques sont bien trop importants.

Marie Peter -Â Israel Valley

Le reportage de H2OÂ -Â IsraÃ«l, Connected LandÂ Â